

mercredi, 20 mai 2015 12:01

La force Delta US a échoué, en Syrie...

par Abdel Bari Atwan



IRIB- Abdelbari Atwan, analyste renommé du monde arabe...

.... et rédacteur en chef du quotidien "Ray al-Youm" s'est penché, dans un article, sur l'offensive des forces spéciales des Etats-Unis contre les éléments de Daesh et la mort du chef daeshiste, Abu Sayyaf, et a écrit : «Apparemment, elles poursuivaient un objectif plus grand, mais elles ont raté leur coup, c'est pourquoi elles cachent la vérité». Les porte-paroles du groupe terroriste takfiri de Daesh sont restés silencieux, quant à l'opération hélicoptérée des forces spéciales américaines, (l'unité d'élite Delta Force), à Deir ez-Zor, en Syrie, qui s'est soldée par la mort d'Abu Sayyaf, responsable du trafic et de la collecte des biens de Daesh, soulevant des doutes sur cette opération et l'authenticité des propos des Américains. Dans ce droit fil, la Porte-parole du Conseil national de sécurité américain, Bernadette Meehan, a déclaré : «Cette unité commando, qui a investi le puits de pétrole «Omar», dans la province de Deir ez-Zor, est entrée en conflit avec des éléments de Daesh, tuant 12 d'entre eux, dont Abu Sayyaf Tunessi». Dans une autre partie de son article, Abdel Bari Atwan a attiré l'attention de ses lecteurs sur un point important, qui mérite réflexion, en tenant compte de ses connaissances de plus de deux décennies sur les soi-disant groupes jihadistes, point qui pourrait aider le lecteur néophyte à bien saisir les réalités. Primo, les soi-disant groupes jihadistes, (extrémistes et terroristes), n'hésitent même pas un seul instant à annoncer leurs morts, qu'ils qualifient de «martyrs», dont l'exemple le plus manifeste est l'opération des forces américaines et la mort d'Oussama Ben Laden, en mai 2011, au Pakistan. Secundo, il ne semble pas que l'objectif principal de cette opération commando ait été l'élimination d'Abu Sayyaf, car elle a été menée avec l'autorisation de la personne même du Président des Etats-Unis, Barack Obama, et cela montre que la demande de permission de la plus haute autorité politique et militaire des Etats-Unis est nécessaire à l'accomplissement d'opérations de grande ampleur, comme l'assassinat du leader de Daesh, Abubakr al-Baghdadi, tout comme les forces spéciales américaines ont attaqué le siège de Ben Laden, au Pakistan, et l'ont tué. Tertio, les forces spéciales des Etats-Unis n'ont pas réussi, lors de cette opération, à arrêter vivant Abu Sayyaf, et cela signifie que ce dernier et ses compagnons ont

combattu jusqu'au bout et refusé de se rendre. La seule chose que les forces américaines ont pu accomplir a été d'arrêter l'épouse d'Abu Sayyaf, transférée à Bagdad. Et pour justifier son arrestation et les futures tortures qui lui seront infligées, elles ont prétendu qu'elle était un membre important de Daesh. En outre, cette épouse d'Abu Sayyaf était une fille yézidie, dont on se servait comme esclave, ce qui suscite des doutes sur cette opération commando américaine. Ceci dit, il est certain que la prise en otage d'Abu Sayyaf et de ses épouses aurait pu fournir de bonnes informations aux Américains sur Daesh, ses sources financières, la structure de son organisation et le lieu de refuge d'Abubakr al-Baghdadi et d'autres chefs de ce groupe terroriste, mission qu'ils ont ratée. Quarto, selon le récit officiel des Américains, 12 personnes ont été tuées, dans cette opération, mais pour l'Observatoire syrien des droits de l'Homme, présidé par Rami Abdel Rahman, à Londres, 32 personnes y ont été tuées, dont Omar al-Shishani, "ministre de la Défense" de Daesh et trois autres chefs de ce groupe terroriste. Il y a une grosse différence dans les chiffres donnés, respectivement, mais la question qui se pose est de savoir qui étaient ces 20 personnes ? Est-ce qu'elles étaient des civils (fait probable) ? Combien d'Américains ont-ils été tués ou blessés, lors de cette opération ? Est-ce qu'il est logique de dire qu'ils n'aient eu aucun mort ou blessé. Le rédacteur en chef du quotidien "Ray Al Youm" a souligné que l'accomplissement d'une telle opération annonce une évolution primordiale, dans la guerre contre Daesh, car, après la première opération commando ratée des Américains visant à sauver le journaliste américain, James Foley, cette opération est la deuxième. Cela veut-il dire que les Américains, après 3.700 raids aériens contre Daesh, et 11 mois après le lancement de l'opération de la coalition internationale contre ce groupe terroriste, sont arrivés à cette conclusion qu'il était inefficace de bombarder les positions de Daesh, pour les affaiblir, surtout que les éléments de Daesh ont pris en main le contrôle de Ramadi, la plus grande ville de la province d'Al-Anbar et Falloujah, et qu'ils poursuivent leur progression vers Palmyre, déclarant qu'ils se préparaient à s'en prendre à Bagdad. Tout cela montre que ces attaques, non seulement, n'ont pas affaibli Daesh, mais encore, elles l'ont renforcé ! Par ailleurs, il ne faut pas oublier de mentionner le fait que les Américains auraient eu recours, apparemment, à l'assassinat des chefs de Daesh, mais qu'en réalité, ils voulaient chasser une proie plus grosse, c'est la raison pour laquelle ils auraient accepté d'endurer toutes ces difficultés. Mais plus tard, il a été révélé qu'ils ne disposaient pas d'informations suffisantes, sur ce lieu, et, peut-être, ils auraient été dupés par Daesh et seraient tombés, dans leur piège ! Cet éminent écrivain du monde arabe a affirmé qu'il était probable que le Chef principal de Daesh, Abubakr al-Baghdadi, aurait été la cible, car cette opération a été lancée, après la grande guerre psychologique et propagandiste, selon laquelle Abubakr al-Baghdadi aurait été, grièvement, blessé. En effet, l'objectif de cette guerre psychologique était d'inciter le chef de Daesh à publier une vidéo et à démentir cette nouvelle, pour que les Américains puissent trouver sa cachette, mais sans résultat. Al-Baghdadi s'est contenté de publier un message audio, et cela signifie qu'il connaît bien les principes de la guerre psychologique des Américains ! Le point le plus surprenant, c'est que Barack Obama a remercié le gouvernement irakien, pour sa coopération avec cette opération, mais la porte-parole du Conseil national de sécurité américain, à la Maison Blanche, avait, vivement, rejeté toute coordination avec la Syrie. Mais cela ne signifie-t-il pas que la Maison Blanche reconnaît, en quelques sorte, la souveraineté de Daesh sur certaines régions de la Syrie, et que c'est pour ça qu'elle n'avait pas demandé l'autorisation du gouvernement syrien, ou bien encore, tout le territoire syrien s'est transformé en terre indivis des Etats-Unis et de leurs alliés, et qu'ils violent la souveraineté syrienne, comme ils l'entendent», s'est interrogé Abdel Bari Atwan.